



EGLISE PROTESTANTE UNIE
Paroisse d'Oullins Lyon Sud-Ouest

SarraInfo

Été 2024

Cher.es ami.es de la Sarra,

Je passerai bientôt la main à Leïla pour son tout premier édito du Sarra Info de Rentrée.

Passer le relais. C'est un cadeau.

La paroisse de la Sarra a bien été assez éprouvée par des années successives sans pasteur pour pouvoir accueillir sainement cette transition sans année de vacance.

Chacun, chacune de vous aura à vivre ce relais, à passer d'un visage à un autre, d'une pasteure à une autre, d'un couple pastoral à un autre aussi. Leïla et Benjamin occuperont le presbytère, Benjamin aura la charge de la paroisse de Villefranche, quelques trajets en plus pour lui.

C'est un exercice spirituel que de « passer ». On en a fait une fête, celle de Pâques. La fête de Celui qui passe dans nos vies.

C'est un passage sensible, dont je mesure l'affect. Nous avons encore un certain nombre de jours pour bien préparer le « passage de témoin ». Avec encore le plein de belles lectures dans ce numéro d'été, de la spiritualité, de la fraternité.

Vous avez noté le festival de la catéchèse œcuménique, les belles fêtes de baptême et de l'au-revoir ?

Et le vote du 9 Juin pour les élections européennes...

Que l'amour et la foi surpassent la haine et la peur qui sont de si mauvais conseil.

A très bientôt,

Françoise Sternberger

1 / Edito
2 / Baptêmes
3-5 / Retour du voyage à Rome 2023
6-9 / Table ronde sur la catéchèse oecuménique
10-15 / Se retirer du monde pour mieux agir sur lui ?
16-17 / Lieux de retraite protestants
18-19 / Portrait de Leïla Baccuet
20-21 / Agenda
22-28 / Aurevoir et merci (surprise pour Françoise et Jean-Pierre !)

La saison des baptêmes a commencé !

Fanny, Maurice, Roxanne et Céleste ont souhaité marquer leur engagement et témoigner de la présence du Christ dans leurs vies. Chacune de ces célébrations a été unique et forte en émotion, empreinte du chemin de foi singulier de ces sœurs et frères dont nous officialisons avec joie l'appartenance à la famille du Christ.

Plusieurs sont encore à venir avec Hanaé, Emeline, Lise et Florence ; réjouissons nous ensemble de ces engagements pris, individuellement et en communauté.



Voyage œcuménique intergénérationnel à Rome

Entre vieilles pierres et Pierres Vivantes

Retour sur évènement : C'était il y a un an, nous étions 55, catholiques et protestants, jeunes et moins jeunes, à être partis du 11 au 15 avril 2023 pour Rome. L'animation était assurée par Sébastien Gueguen, prêtre de la paroisse Notre Dame de la Fraternité et par Samuel Kpoti, pasteur du temple de l'Est lyonnais (Espace Protestant Théodore Monod), tous deux ayant vécu à Rome. Françoise Sternberger, du temple de la Sarra à Oullins, également présente, a pu éclairer certaines de nos réflexions sur place.

Nous avons bien sûr visité la ville et pu admirer des bâtiments et des sculptures magnifiques. Mais au-delà des vieilles pierres de l'Antiquité ou de la Renaissance, l'originalité de ce voyage a été la rencontre avec des pierres vivantes.

En effet, grâce aux amis romains de Samuel, nous avons eu la joie de vivre des moments de rencontre et de partage incroyables avec différentes églises et communautés. Après une célébration œcuménique présidée par Mirella MANOCCHIO, pasteur méthodiste, nous avons été invités à un repas préparé par la Fédération des Eglises Evangéliques d'Italie. Cela a été l'occasion d'un discours mémorable de Daniele GARRONE, président de la Fédération, sur la position des églises chrétiennes vis-à-vis du pouvoir politique au sujet des migrants, sujet prégnant en Italie. Plutôt que d'insister sur les valeurs chrétiennes pour défendre leurs actions, Daniele nous a expliqué que la meilleure des approches pour « provoquer » une réaction utile des dirigeants étaient de leur rappeler les valeurs européennes et de leur demander d'être à la hauteur de ces valeurs. Un discours dans un français impeccable avec beaucoup de références



bibliques et politiques et une bonne touche d'humour nous disant que nous chrétiens devons être des ponts pour aider pauvres et migrants à « passer du bon côté » de la société européenne.

Nous avons également eu des échanges très riches avec des membres de l'Eglise Vaudoise, des paroissiens et Lothar VOGEL, Doyen de la faculté vaudoise. L'histoire de Pierre Valdo, réformateur avant la Réforme, riche lyonnais ayant tout quitté pour vivre pleinement l'évangile, nous a alors été rappelée. L'église Vaudoise, très minoritaire, jouit d'un positionnement original qui lui permet d'être une pièce maîtresse du dialogue œcuménique à Rome.

Les dernières pierres vivantes rencontrées lors de ce voyage étaient des membres de la communauté Sant'Egidio. Cette organisation œcuménique mène spécialement deux combats. Le premier est celui de la



paix dans la monde ; la communauté intervient dans des conflits en tant que tiers neutre favorisant le dialogue. La paix au Mozambique signée à Rome en 1992 fut un premier succès. Plus récemment, comme expliqué par Monica ATTIAS, ils ont œuvré pour assurer l'existence de couloirs humanitaires pour les migrants issus du Sahel traversant la Lybie. Cette rencontre s'est conclue par un repas fraternel et une célébration présidée par Monseigneur Marco GNAVI, évêque de la communauté.

Le voyage s'est conclu par des échanges quasi ininterrompus dans le trajet du retour. Nombre d'entre nous ont témoigné de ce qu'ils retenaient de ce voyage ou des raisons pour lesquelles l'œcuménisme les touchait plus spécialement avec parfois des histoires personnelles très touchantes. Une belle façon de conclure un voyage extraordinaire !

Ludovic Raynal



Table ronde sur la catéchèse œcuménique

« L'évolution de la catéchèse dans nos églises »

Dans le cadre des 50 ans de la catéchèse œcuménique, une table ronde a été organisée le jeudi 11 avril à la Sarra, afin de réfléchir ensemble aux questions qui traversent toutes nos églises tant catholiques que protestantes : Comment évolue la catéchèse dans nos Églises ? Quels sont les nouveaux enjeux, défis ? Quelles nouvelles impulsions pour l'unité des chrétiens ?

Nous étions près de 50 personnes, pasteurs et prêtres, catéchètes, parents, paroissiens à nous retrouver autour de trois invités. Ceux-ci ont chacun présenté leurs visions puis un débat s'en est suivi. Cet article présente une synthèse de ces échanges.

Marion HEYL, Pasteure chargée de la catéchèse pour l'Église protestante unie de France, a rappelé que l'EPUDF n'a pas spécifiquement de programme national ; par contre, les paroisses, en fonction de leur taille et de leurs capacités, sont invitées à s'appuyer sur les orientations du synode national de 2004. Le message principal a porté sur le fait que **la catéchèse doit être proposée à tous, sans être centrée sur l'enfance, elle doit être souple pour accompagner les croyants tout au long de la vie**. Dans le contexte de sécularisation en cours depuis plus d'un demi-siècle, trois constats ont été partagés avec des propositions associées.

- **La catéchèse est désormais le lieu quasi exclusif de la transmission de la foi** (effondrement de la participation au culte, disparition de la vie de foi en famille hors grands moments). Il faut donc avoir des propositions décloisonnées et souples ; il faut aussi être capable d'accompagner les familles par du matériel adapté ou des propositions « spots ».
- Il y a des églises sans proposition catéchétique (phénomène accentué par la crise du COVID) ; il faut ainsi **multiplier les espaces de partage**.
- **Le cœur de la catéchèse est l'annonce de l'Évangile**. Les messages d'amour, d'espérance et d'accueil inconditionnel

apportent une belle réponse face au contexte anxigène actuel. L'œcuménisme est vu comme une richesse qui de fait pousse à travailler ensemble sur un plus grand territoire. C'est aussi un témoignage d'unité pour la société.

Florence BOURGAREL, du Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat, a rappelé les textes récents sur lesquels les catéchèses catholiques doivent s'appuyer, à savoir l'encyclique « la Joie de l'Évangile » du pape François, les travaux du Congrès Mondial des Catéchistes (2013, 2018 et 2022, Rome) et le Nouveau Directoire pour la catéchèse de 2020 qui incite à mettre l'Évangile au cœur. **La catéchèse doit être kerygmaticque** (le message de Christ mort et ressuscité est au cœur du message) **et mystagogique** (découverte des mystères des sacrements). Pour cela le nouveau programme retenu s'appuie sur trois moteurs :

- La catéchèse doit être adaptée à partir de celle proposée aux adultes : découverte de la parole de Dieu, compréhension de la liturgie et développement de la charité.
- Elle doit être ancrée dans la vie des personnes, en famille, pour tous les âges et toutes les conditions (migrants, handicapés...). Dans le cas particulier des ados, il faut qu'elle soit joyeuse et porteuse de sens.
- Il faut réserver une place particulière à la famille, pour qu'il y ait des propositions de catéchèse en famille, avec les familles et pour les familles.

Les mots de conclusion ont porté sur **l'importance d'une catéchèse pour tous, tout au long de la vie** avec un passage d'une catéchèse initialement orientée vers les sacrements à une orientation devant générer des disciples pouvant prendre appui sur une communauté.

Loïc LAGADEC, Évêque auxiliaire du diocèse de Lyon, a partagé le constat que **la catéchèse « classique » est à l'agonie** (baisse du nombre d'enfants, familles moins pratiquantes avec une séparation des enseignements public/privé, manque d'assiduité...) mais a insisté pour que cela soit considéré comme une **opportunité pour se refonder en proposant notamment moins de connaissances et plus de relations**. La vie chrétienne doit être l'expérience de Dieu ; ainsi même si une

formation aux connaissances de la Foi est nécessaire, l'essentiel est de développer l'esprit de fraternité pour que l'Eglise soit pleinement corps du Christ.

Concernant le dialogue œcuménique, le constat est fait que celui-ci est nécessaire mais qu'il résulte d'une division que l'on ne peut effacer. Il est donc important de partager, de s'ouvrir les uns aux autres mais sans renier sa propre tradition. Loïc LAGADEC a conclu son message en retournant les questions à l'assemblée, quelles spécificités de la catéchèse œcuménique ? quelle unité recherchée ? quelle organisation pour les prières et les célébrations ?

Synthèse des échanges entre invités et l'assemblée des participants

Le caractère spécifique de la catéchèse œcuménique pousse au respect et à l'ouverture (les jeunes présents ne sont pas que ceux des paroissiens de la Sarra), et permet d'offrir une vision complémentaire des traditions catholiques et protestantes. Ce qui prime est l'annonce du Christ et la découverte de la Bible dans un esprit joyeux.

Plus spécifiquement pour les couples mixtes, cette catéchèse offre un espace unique, paisible, avec le respect des différentes confessions. Plusieurs témoignages de parents sont allés dans le sens que le sentiment d'être chrétien l'emporte sur celui d'une appartenance confessionnelle vue parfois comme enfermante.

La question des qualités attendues pour les catéchètes a été posée. Le consensus était manifeste sur le fait qu'être témoin prime sur le niveau de connaissances ; il faut vivre ensemble un chemin de Foi quitte à avouer que certaines choses sont peu connues voire relèvent du mystère.

La découverte de la Bible, de manière non centrée sur les évangiles, est également un aspect spécifique de la catéchèse avec aussi les soirées de partage biblique proposées aux parents.

Marie-Jo Guichenuy a répondu à la question de l'accompagnement aux sacrements (baptême, 1^{ère} des communions et confirmation) et a présenté l'organisation associée. Bruno ATTUYT, curé de St Martin, a complété le propos en précisant que ces modalités seraient peut être revues.

Côté protestant, il est précisé que l'on pratique la table ouverte, chacun est invité. Loïc Lagadec insiste en rappelant qu'il ne faut pas confondre hospitalité généreuse et respect des traditions et acceptation de la non union de nos Eglises.

Plusieurs parents témoignent de l'engagement important qu'ils peuvent avoir au sein de la catéchèse œcuménique. De nombreux temps forts sont également proposés aux jeunes, y compris une semaine à Taizé dans le cadre du pèlerinage diocésain devenu, depuis quelques années, pèlerinage œcuménique.

En fin de soirée l'assemblée a pu exprimer les attentes suivantes pour aller de l'avant :

- Il est rappelé que d'une part ce qui nous rassemble (révélation) est bien supérieur à ce qui nous divise (tradition) et que d'autre part le Christ nous invite à l'unité.
- Avancer « à petits pas » vers l'unité est sans doute le meilleur des moyens de progresser. Dans cet esprit une reprise des confirmations dans un cadre œcuménique est attendue.
- Un besoin de reconnaissance de cette catéchèse et de son caractère unique, qu'il faut maintenir.

Les invités ont conclu la soirée en mettant en avant :

- Une soirée très riche avec de nombreux échanges avec des personnes que l'on sent impliquées qui manifestement veulent continuer à avancer sur le chemin de l'œcuménisme
- La découverte des souffrances des familles mixtes
- L'enjeu de l'équilibre entre formation biblique et formation sacramentelle
- Un enrichissement mutuel avec de belles initiatives et une invitation à continuer à s'inspirer de ce qui peut être fait par ailleurs (cf. Bergerac et GodlyPlay).

Ludovic Raynal

Se retirer du monde pour mieux agir sur lui ?

Le Temps qui passe, inexorable, et à géométrie variable, ne se lasse de nous rendre coupables. Coupables de quoi ? De ne jamais en faire assez. De se démener sans jamais parvenir au but, sans jamais acquérir la sensation du devoir accompli, cette délicieuse insouciance qui s'installe dans notre coeur lorsque notre conscience nous libère... Car la tâche est vaste: la planète se meurt, la pauvreté progresse, la guerre s'invite à nos portes. Et que faisons-nous? Jetons-nous ce pont, au quotidien, entre le dire et l'agir? Mettons-nous, en actions, ce que nous prônons, dans nos coeurs? Prenons-nous le temps de prier, chaque jour ? Essayons-nous de mettre notre vie en adéquation avec nos principes ou nous laissons-nous emporter par le flot d'une vie qui s'accélère et nous emporte alors même que nous nous épuisons à tenter de résister ?

Car nous essayons mais quoi que nous fassions, nos efforts ne sont pas couronnés de succès: la planète est toujours en danger, la pauvreté s'accroît et Chronos l'emporte toujours sur Kairos...

On nous avait pourtant promis que la Technique allait nous libérer ! Qu'elle nous permettrait d'avoir plus de temps, qu'elle briserait les chaînes de l'exploitation afin que l'on puisse naviguer sans encombre vers le Progrès infini et le Bonheur sans égal. Enjeu du siècle dernier, la Technique n'est, en effet, ni bonne ni mauvaise en soi, elle est " un ensemble de moyens gouvernés par la recherche de l'efficacité ", la préoccupation de "rechercher en toutes choses la méthode absolument la plus efficace ", un moyen au service de la liberté humaine. Mais pour Jacques Ellul , cette promesse n'a pas été tenue: bien au contraire, au lieu de continuer à être un moyen, elle est désormais devenue une fin: on fait quelque chose parce qu'on peut le faire, non parce qu'on en a besoin ou que cela apportera un bienfait, telle est la loi de Gabor: "la technique est devenue autonome à l'égard de l'économie (on se lance dans la conquête spatiale alors que c'est un gouffre financier, tout simplement parce qu'on peut le faire), à l'égard de la politique (les États-Unis

et l'URSS, au cours de la Guerre froide, suivaient alors les mêmes orientations fondamentales de la croissance effrénée et du pillage de la planète, avec des régimes politiques et économiques supposément à l'opposé) et à l'égard de la morale et des valeurs spirituelles (la Technique est devenue elle-même le bien et le sacré, puisque l'efficacité est aujourd'hui la norme absolue, le vecteur de désacralisation du monde qu'est la technique étant désormais lui-même investi de sacralité).

Du Veau d'or à la Technique, nous continuons à être idolâtres! Nous n'avons pas encore quitté l'Égypte, nous sommes toujours dans cette maison de servitude, stupéfaits, hypnotisés par cette puissance de l'homme qui contemple le monde du haut de sa Tour de Babel virtuelle. La réponse apportée à cette constatation est triple:

- _ le désespoir, la sensation de ne jamais pouvoir renverser cette vapeur
- _ l'engagement ou l'activisme militant qui ne porte que trop peu de fruits
- _ la foi inébranlable dans l'innovation technique qui nous sortira de la difficulté

Pourtant, là encore, il en va de l'idolâtrie! Idolâtres de la Technique qui nous sauverait ou volonté des hommes de conquérir le Ciel, de se prendre pour Dieu dans un nouveau monde conçu selon leurs propres règles et avec leurs propres forces, à chaque fois, la situation est la même: nous nous retrouvons dans une situation d'aliénation et d'orgueil qui nous maintient prisonniers. Cela veut-il dire que tout est perdu? Que rien ne sert de se battre et que nous sommes totalement impuissants?

La réponse est non, heureusement. Ellul pense que le chrétien est fondamentalement appelé à se libérer, mais "essentiellement de lui-même : de l'emprise qu'exercent sur lui la volonté de puissance, la recherche effrénée de l'efficacité, les velléités irrépressibles de sacraliser et d'idolâtrer". Et il apporte donc une solution pour s'en détacher, en trois points:

- _ face à l'optimisme placé dans la Technique, il prêche la **non-**

puissance : face à notre volonté de toute puissance et à l'impuissance que nous ressentons face aux aléas du monde, il nous propose une troisième voie: la non-puissance qui désigne le fait de renoncer à faire tout ce qu'il serait possible de faire, à utiliser notre foi, notre discernement pour voir ce qu'il est judicieux de faire ou ce qu'il n'est pas bon de faire, bref, il nous enjoint à nous retenir. Il n'est pas question, ici, de fuir le monde, mais d'y vivre autrement, dans la liberté authentique, offerte en Christ. Ce n'est pas parce qu'on peut traverser la planète en quelques heures qu'on **doit** le faire...

_ face à l'engagement militant inefficace, il prêche l'**engagement dégage** : cet engagement dans la vie de la Cité doit néanmoins reposer sur un dégage préalable, qui signifie l'abandon de cette idée de toute puissance, de cette chimère qui consiste à croire que tout repose sur nos épaules, que nous pouvons à nous seuls renverser la vapeur. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas s'engager, au contraire, mais qu'il faut être conscient de sa juste place, qui n'est pas celle d'un Dieu omnipotent.

_ face au désespoir, il prêche l'**invincible espérance** : cette attitude n'est possible que parce que le chrétien est témoin d'une espérance qui n'a rien à voir avec l'espoir. Car "c'est précisément lorsqu'il n'y a plus d'espoir, lorsque toutes les issues sont bouchées, lorsque nous nous précipitons vers l'abîme et le suicide planétaire avec toute la force de notre intelligence, qu'alors surgit l'espérance. L'espérance est une catégorie chrétienne, alors que l'espoir est une notion profane ". L'espérance guide nos pas de chrétiens, elle nous porte et nous renvoie à la promesse divine exprimée en Deutéronome: " L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point; ne crains point, et ne t'effraie point ".

Ces trois axes mis en exergue par Jacques Ellul sont aussi portés par les communautés religieuses, et notamment par l'ermite protestant Daniel Bourguet, qui vit un engagement dégage et non puissant motivé par l'espérance depuis de nombreuses années: "En revanche, même si je suis assoiffé de paix entre les

peuples et entre les églises, qu'est-ce que je peux faire sinon prier et œuvrer personnellement, jour après jour, au niveau qui est le mien, et dans les occasions qui se présentent sans chercher à avoir de grands objectifs ? La paix au quotidien peut effectivement rayonner à partir de moi ”.

C'est justement le point de vue adopté par certaines Protestants qui ont fait le choix de ce “ dégageant engagé ” au sein de communautés fondées sur le modèle de la vie monastique dans un contexte réformé qui prônait alors plutôt un engagement actif dans le monde. Comment, alors, expliquer le choix de ces religieux protestants qui se mettent à l'écart du monde ?

Une vie monacale protestante plutôt récente

Généralement considéré comme le père de la vie religieuse vécue en commun (le cénobitisme), Pacôme le Grand, inspiré par le modèle d'Antoine du Désert, fonde sa première communauté vers 320 avec trois compagnons. La règle de vie qu'il édicte, codifiée au IV^{ème} siècle, servira de fondement à la vie religieuse recluse des hommes et des femmes avant que la règle de Saint-Benoît ne s'impose en Occident, à partir du VI^{ème} siècle. Le chapitre 53 de cette règle énonce justement que “ tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ, car lui-même a dit un jour : *J'ai demandé l'hospitalité et vous m'avez reçu* . À tous, on témoignera l'honneur qui leur est dû, surtout aux proches dans la foi et aux pèlerins”. Cette tradition d'accueil, que l'on retrouve dans tous les couvents, a favorisé le développement des retraites spirituelles, recommandées par l'Église catholique afin d'approfondir sa vie intérieure, de prier ou de faire le point, sous le regard de Dieu, avant de prendre une décision importante.

Au cours de son histoire, le Protestantisme s'est plutôt construit contre l'idée de toute vie monacale. Martin Luther, qui était moine, a d'ailleurs quitté son ordre de Saint Augustin avant d'épouser une religieuse, privilégiant ainsi un engagement au cœur de la Cité, dans la “vraie vie”, plutôt que dans l'isolement. Pour lui, les vœux prononcés pour toute l'existence, notamment celui lié à l'obéissance, sont contraires à la liberté de l'homme qui est, dès lors, comme enfermé dans une institution humaine.

Néanmoins, à partir du XIXème siècle, un certain nombre d'hommes et de femmes vont retrouver un intérêt pour une vie communautaire proprement protestante:

Les premières communautés de femmes



Le pasteur Antoine Vermeil et Caroline Malvesin, troublés par les divisions existant alors au sein du Protestantisme français, pensent alors que la restauration des ordres religieux pourrait créer un ferment d'unité. Ils fondent en 1841, à Paris, la communauté des Diaconesses de Reuilly, une communauté de



soeurs protestantes essentiellement tournées vers la diaconie, la charité envers les pauvres et les malades.



Le Tiers-Ordre des Veilleurs

Le pasteur Wilfred Monod fonde, en 1923, le Tiers-Ordre des Veilleurs. C'est une fraternité religieuse de prière, composée de pasteurs mais aussi de fidèles, destinée à promouvoir et à protéger l'idéal social évangélique dans nos églises. Inspiré par François d'Assise mais aussi par Pierre Valdo, Wilfred Monod



souhaite, dans sa règle des Veilleurs, cultiver le silence intérieur, unir prière et action, être “solidaire de toute l’Église et du monde lui-même”, bref, “vivre la vie ordinaire d’une façon extraordinaire” au sein d’une communauté inspirée du tiers ordre franciscain.

Une communauté œcuménique

Le pasteur Roger Schultz, “frère Roger”, inspiré par l’exemple clunisien, fonde en 1944 la Communauté de Taizé. Dès 1949, sept frères s’engagent à se consacrer à vie au Christ et à la communauté, à renoncer à toute propriété personnelle et à faire vœu de chasteté. C’est là un événement inédit : d’une part parce que depuis la Réforme protestante, ils sont les premiers hommes de cette obéissance à fonder une communauté de type monastique ; d’autre part, parce que cette communauté embrasse dès le départ une vocation œcuménique .



Le monachisme intériorisé

Le pasteur Daniel Bourguet, prieur du Tiers-Ordre des Veilleurs entre 1991 et 2012, a vécu de nombreuses années en ermite dans un lieu isolé des Cévennes, le Monastère des Abeillères, près de Saint-Jean du Gard. Se consacrant à la prière, à la méditation des textes bibliques et à l’écriture, il prône un “monachisme intériorisé”, inspiré du théologien russe Paul Evdokimov. Pour ce dernier, il s’agit de reprendre la spiritualité monastique par les croyants vivant dans la société, d’être dans le monde sans être du monde, selon la parole du Christ à ses amis. Fidèle à une conception du monachisme oriental plus qu’occidental, il considère que les moines et les moniales qui vivent en communauté ne le font pas pour s’isoler des autres mais, au contraire, pour mieux entrer en relation avec leur prochain, pour les accueillir loin de la fureur du monde, afin de leur permettre d’entendre Dieu.

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

Les lieux de retraite protestants

Le Mazet Saint-Voy

Sur le Plateau du Haut-Lignon, dans le village du Mazet Saint-Voy, la Communauté protestante des Diaconesses de Reuilly a ouvert une maison orientée plus clairement vers la dimension monastique de sa vocation. Un petit groupe de soeurs vit cette vocation structurée par la prière personnelle et communautaire, la lectio divina, l'accueil et les liens fraternels avec les diverses communautés ecclésiales pour l'unité de l'Église. La Communauté des soeurs ouvre sa prière et ses lieux d'accueil à toute personne qui souhaite vivre un temps de retraite et de recherche de Dieu.

Contact : 04 71 65 05 45 soeursmoutier@free.fr

Versailles

La Communauté des Diaconesses de Reuilly propose également l'hospitalité de la prière, de la table et de la vie partagée à Versailles avec un service d'hôtellerie mais aussi trois nouveaux ermitages.

Contact : 01 39 24 18 82
reuillyaccueil@free.fr



Le Centre communautaire de Hohrodberg

Fraternité de Sœurs de la Communauté des Diaconesses de Strasbourg qui sont appelées à être des sentinelles qui veillent et qui prient, qui vivent le partage du travail quotidien et l'accueil des hôtes. Les soeurs sont heureuses d'entraîner dans cette vie de prière, tous ceux qui viennent vers elles. La communion s'exprime dans les offices, mais aussi dans les moments de partage et autour de la table.

Contact : 03 89 77 38 82 soeurs.hohrodberg@gmail.com

Le Repos : détendre l'arc.

(Les diaconesses de Reuilly)

Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter.

Prends de la distance dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui.

Le cœur humain, même le plus généreux, n'est pas inépuisable.

Dieu seul est illimité.

A exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd.

La parole alors devient vide et la prière inquiète.

Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir et se tenir, tranquille et rassemblée, devant le maître de tout.

Pars donc vers la source cachée de toute chose.

Quitte tout et tu trouveras tout.

Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même.

Respire.

Reprends haleine.

Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination.

Reçois la paix du Christ.

Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements,

Le cœur au large.

AMEN.

Portrait de Leïla Baccuet

Dans quelques semaines, nous aurons la joie d'accueillir dans notre paroisse Leïla Baccuet qui exercera le ministère de pasteure proposante. Quel est son parcours? Quels sont ses projets pour la Sarra? Elle nous raconte...

" Bonjour à tous! Je m'appelle Leïla Baccuet, j'ai 32 ans et je suis issue d'une famille très engagée de tradition protestante. J'ai donc suivi tout le parcours: école biblique, scouts, voyages de jeunes etc... J'ai aussi choisi de faire un an de volontariat à Taizé où j'ai rencontré de nombreux chrétiens qui m'ont permis de comprendre pourquoi j'étais protestante... A 21 ans, j'ai obtenu mon diplôme d'infirmière et ai commencé à travailler dans une unité de soins palliatifs parisienne. Parallèlement à mon métier, j'étais aussi très engagée dans l'équipe jeunesse régionale de l'EPUDF. Mais j'avais l'impression que ce n'était pas assez... Je ressentais vraiment le besoin de m'engager pleinement, pas seulement sur mon temps libre, après le travail... J'avais envie de participer davantage aux réunions, d'être partie prenante de cet élan de la jeunesse, un élan à la fois tourné vers l'oecuménisme

mais aussi vers la Création. J'ai donc posé ma démission en septembre 2019 afin d'entamer des études de Théologie à l'Institut Protestant de Théologie de Paris tout en m'engageant encore davantage dans le réseau Jeunesse nationale. J'ai enseigné dans l'école biblique de ma paroisse et j'ai aussi été membre du Comité de pilotage du Grand Kiff 2020.

Après une Licence en Théologie, j'ai poursuivi mes études en Master et j'ai ensuite effectué mon année de stage à Clermont-Ferrand, une année de formation très enrichissante qui se terminera le 30 juin prochain. Je suis très heureuse d'arriver à La Sarra, une paroisse dont les valeurs d'accueil et d'oecuménisme font écho à mon engagement. Mon mari et moi nous y installerons au cours de l'été afin de préparer la rentrée avec le Conseil et les paroissiens!

"

Leïla Baccuet



Leïla sera des nôtres le 1er juin prochain pour la fête de la Foi qui célébrera les 50 ans de la Catéchèse oecuménique! En attendant, nous lui souhaitons une très belle fin de stage et la

Bienvenue

à La Sarra!

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

Mai

Dimanche 5	10h	Culte à la Sarra avec Cène Baptême de Roxane Dusel et sa fille Céleste
Dimanche 12 Mercredi 15	10h 15h	Culte de l'Ascension à la Sarra Moment de recueillement et de prière pour Georges Lehrmann décédé le 17 avril.
Samedi 18		Baptême de Hanaé du KT lycée à l'Eglise Saint Viateur (Oullins)
Dimanche 19	10h	Culte de pentecôte à la Sarra avec Cène
Mercredi 22	19h	Baptême d'Emeline Pecchiura Repas solidaire des Amis de Luala (soutien au dév. local en Rép. Dém. du Congo). Inscrit. 06 51 07 85 39
Jeudi 23	19h30	Foyer A.Croizat à Pierre-Bénite Chorale à la Sarra

Samedi 25 mai
Sortie des écoles bibliques du Consistoire à Tassin. Avec les enfants du primaire de la catéchèse oecuménique, accompagnés par Blandine et Noémie de 14h30 à 17h.

Dimanche 26 mai
Pique-nique et rallye-photo des jeunes de la communauté juive, du scoutisme musulman et de la catéchèse oecuménique. Avec Anne Catherine et Nicolas. KT collège

Dimanche 26	10h	Culte à la Sarra avec Cène Baptême de Lise Buthion
Jeudi 30	19h30	Chorale à la Sarra

Juin

Samedi 1er juin - Festival des 50 ans de la catéchèse oecuménique

- dès 9h30 pour les enfants et les jeunes
- 11h Célébration oecuménique
- 12h30 Grand Banquet de la fraternité puis jeux
- 15h Spectacle de théâtre d'impro « reflets d'histoires » à partir de sujets, anecdotes sur la catéchèse oecuménique...

Dimanche 2		10h Culte partage à la Sarra avec les amis de l'Asseda et la visite de jeunes étudiants américains. Suivi du repas partagé
Jeudi 6	19h30	Chorale à la Sarra
Samedi 8	17h	Célébration du mariage de Samuel Farge et Roxane Mick à Peyrins par la pasteur.
Dimanche 9	10h	Culte à la Sarra Baptême de Florence Mels
	14h30	Culte avec l'église camerounaise à l'espace Bancel
Dimanche 16	10h	Culte à la Sarra
Jeudi 20	20h	Fête de la Musique dans le parc de la Sarra avec la chorale et l'orchestre folk
Samedi 22	17h30	Célébration du mariage de Lindy Raymond et Stephan Orgiazzi à Bagnols (69) par Henry Parisot
	18h	Fête à la Sarra avant le départ de Françoise et Jean-Pierre, jeux, repas partagé et animations diverses...
Dimanche 23	15h	Culte d'envoi de Françoise et Jean- Pierre Sternberger
Dimanche 30	10h	Culte Eglise Verte à la Sarra

Juillet

Dimanche 7	10h	Culte Mission du Consistoire à la Sarra avec la mission Jepp, la mission Passway, la mission populaire. Suivi d'un repas partagé dans le parc
Samedi 13	12h	1er Repas Partagé d'Été ! Contact : Jean-Louis à jl.vanier@gmail.com
Dimanche 14	10h	Culte à la Sarra

Les **cultes communs de Juillet** auront lieu le dimanche à 10h30 au **Temple du Change**, place du Change Lyon 5ème
En **Août au Grand Temple** à 10h30.

Au revoir... et merci !

Françoise et Jean-Pierre nous quittent pour une retraite bien méritée, après un investissement sans limites. Leur présence à la Sarra nous a toutes et tous touchés d'une façon ou d'une autre. Quelques mots pour leur dire merci, et bonne route.

« Françoise, lorsque vous êtes arrivés à la Sarra, Jean-Pierre et toi, j'ai très vite senti comme une sorte d'apaisement s'installer entre nous tous, un sentiment de confiance partagée... Pour cette attention de ta part à ce que chacun, chacune, trouve sa juste place dans notre communauté, pour cette attention envers les enfants quant à leur implication lors des cultes... envers les ados et jeunes adultes avec la mission JEEP, Taizé avec ses chants que j'aime tant, merci ! Tant de choses encore, l'équipe de musiciens, les groupes de maisons, de visite, de cultes, et j'en oublie... Quelle belle présence que la tienne, et souvent celle de Jean-Pierre, au sein de notre groupe Eglise verte où la complicité s'est souvent associée à l'humour pour interpréter avec sérieux les passages de la Bible... Tu as réussi à fédérer tout cela au prix d'une énergie et d'un investissement sans limites ! A toi, à vous deux, j'adresse ce mot à la fois ordinaire et puissant : Merci ! Merci de nous avoir nourris ! Belle retraite dans les Cévennes, mais nous restons tous connectés... »

Annie Van Hemelrijck

« Merci Françoise pour l'accueil de notre petite famille au sein de la paroisse de la Sarra :) J'ai apprécié nos échanges au cours des préparations des cultes à 4 pattes entre autres. J'aurai aimé avoir plus de temps à consacrer à cela mais une vie ne serait pas assez ! Outre ta gentillesse et bienveillance, tu as le don de transposer la bible dans notre vie quotidienne et de faire vibrer les paroles divines dans nos cœurs :) merci à Dieu de t'avoir donné cette Grâce ! Nous te souhaitons une belle retraite en famille, et au plaisir de se recroiser. »

Audrey, Marie et Samuel

« Voilà 10 ans cette année que nous fréquentons l'église de la Sarra. Françoise y était arrivée un peu avant nous. Durant cette décennie, nous avons pu découvrir et estimer la façon dont elle anime la paroisse. En chef d'orchestre, elle impulse les actions en s'appuyant sur les capacités et l'engagement des uns et des autres. Présente partout et informée de tout, elle accompagne pourtant les équipes sans régenter les activités ni chercher à faire elle-même. Une bonne manageuse, en somme ! Nous avons aussi apprécié ses qualités humaines dans la relation interpersonnelle. Toujours disponible, à l'écoute et bienveillante, elle fait preuve d'empathie sans émettre de jugement ni imposer son avis. Elle sait également solliciter une aide en douceur, laissant pleine liberté de refuser, d'accepter, ou de changer d'avis. On se sent respecté, valorisé, précieux. Nous lui souhaitons de continuer à faire rayonner ces belles qualités dans la nouvelle vie qui s'ouvre devant elle. »

Fabienne et Timothée Lhuillier

« Françoise, j'ai beaucoup de reconnaissance pour ta disponibilité et ta générosité. Je te remercie d'avoir été présente au moment où j'en avais besoin, c'était précieux. Merci aussi pour ton sens de l'accueil qui est très inspirant. Avec ton départ en retraite, l'EPUDF perd une pasteur remarquable. Je te souhaite beaucoup de bonheur. »

Florence Daupias

« J'ai découvert la Sarra un peu par hasard, et pourtant, j'ai tout de suite senti que ma place était ici. La rencontre de Françoise et Jean-Pierre m'a confortée dans cette idée. Quel bonheur, quelle joie, quelle chance d'être entourée de personnes accueillantes, bienveillantes, ouvertes, qui ont insufflé à ce lieu une atmosphère d'amour et de partage. Nous avons toujours été les bienvenus, en famille, et l'attention donnée aux enfants est incroyable. Merci Françoise, pour ta générosité, ta douceur, ta gentillesse envers toutes et tous. Merci Jean-Pierre pour ta présence attentive, ton jeu de tambourin, ta bonne humeur. Belle retraite ! »

Estelle O'Conor

« Confiance, lève-toi, il t'appelle. » (Mc10,49b) Arrivée à la Sarra en septembre 2019 pour mon année de stage avant d'être nommée pasteure à Roanne, j'ai eu la joie de côtoyer Françoise et Jean-Pierre d'assez près. J'avais dans mes bagages une bonne expérience professionnelle d'ingénieur et de manager, une bonne expérience d'engagement dans l'Eglise (prédication, conseil presbytéral, coordination régionale...). Malgré ceci, il était encore difficile pour moi d'être confiante, dans mon appel à être pasteur, et dans ma capacité de répondre à cet appel. Comme maître de stage, Françoise devait donc non seulement m'aider à grandir dans le métier, mais également, tâche difficile comme le savent ceux qui me connaissent, prendre confiance en moi. Et Françoise y est parvenue, simplement en ayant elle-même confiance en moi ! Et peut-on mieux apprendre qu'à travers l'exemple de pasteurs profonds et engagés ? Françoise et Jean-Pierre, merci à vous pour ce que vous êtes ! »

Hélène Barbarin

« FRANCOISE, C'est

- une bonne dose de simplicité, « simple pli ? » mais c'est tout un art : des mots simples mais toujours vrais pour exprimer des choses complexes, comme la foi, la Bible...

- une grosse cuillère d'accueil, de solidarité et d'ouverture à l'autre quel qu'il soit ;

- une grosse cuillère de tempérance et de compassion ;

- une bonne pincée de patience ;

- un bon doigt de sensibilité à toute la Création (et créatures) de Dieu

- deux grosses cuillères de fidélité à l'Esprit-Saint ;

Et beaucoup d'amour au nom de Jésus.

Mélangez bien. Servez accompagné d'un Jean-Pierre, calme et posé, avec beaucoup d'humour, et vous avez Françoise, pasteure exceptionnelle qui nous a supportés pendant 11 ans ! Merci ! »

Luce

« Partir c'est mourir un peu disait un auteur. Mais c'est aussi recommencer ailleurs avec d'autres idées, d'autres personnes, d'autres lieux. Grâce à ton séjour à Oullins la Sarra est plus ancrée dans la solidarité et l'accueil, merci pour tout le travail accompli et bon départ dans cette nouvelle vie. »

Jean-Louis et Sylvie

« Chère Françoise, merci infiniment pour votre soutien et votre présence dans les moments importants de notre vie, votre bienveillance, votre gentillesse, votre sourire et votre enthousiasme de tous les instants. Merci pour vos paroles toujours justes et belles. Que de moments heureux passés au sein des communautés de Houilles et de la Sarra en votre présence et celle de Jean-Pierre. Nous vous souhaitons une très belle et longue route et plein de projets exaltants. Nous ne doutons pas que vous porterez autrement le message d'amour de notre Seigneur et illuminerez l'existence de nombreuses autres personnes. Amicalement. »

Alexandre et Laurence Méra

« Françoise et les jeunes !

Dans le cadre du KT ado que j'ai accompagné quelques années avec toi, j'ai été impressionnée par la simplicité avec laquelle tu peux établir une relation avec chaque jeune.

Tu sais être à l'écoute, témoigner de l'Évangile avec le sourire, apporter une parole juste et douce pour éclairer les questionnements et faire que chacun se sente important. Cette attitude toujours positive a permis d'aller loin dans tous les projets jeunesse que tu as pu entreprendre. Tous ceux que tu as accompagnés à Taizé, restent marqués par la découverte de cette communauté et gardent comme moi cette lumière en eux. Qu'elle brille désormais davantage pour les tiens ! Bonne retraite ! »

Françoise Genesta

« Françoise et Jean-Pierre,

Je voudrais tout d'abord vous dire merci,

Merci d'avoir toujours été si accueillants,

Toujours partants, sans jamais aucun jugement.

Vous nous manquerez assurément,

Mais pas pour longtemps !

Car on compte bien prendre le volant

Pour rejoindre ce terreau protestant

Que vous avez choisi pour la suite de vos péripéties !

Dieu vous protège et vous garde, voilà notre prière ! »

Laëtitia et Raphaël Perrichon

« Merci Françoise pour la qualité de ton accueil, ta bienveillance, la confiance donnée qui réchauffe les cœurs. Et aussi merci à Jean-Pierre pour le plaisir donné dans l'exploration des profondeurs de la Parole, nous faisant découvrir de nouveaux chemins. Voilà une retraite méritée après une vie bien remplie au service de l'Eglise et du prochain. Vous nous manquerez et nous serions heureux de vous revoir dans cet autre temps. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde, il vous réserve assurément de bonnes surprises. »

Carole et Henry

« Après un début difficile à cause de difficultés dans la paroisse avant leur arrivée, ils ont pris chacun leur place avec leur propres sensibilité et qualités. Françoise a su motiver les jeunes, les familles avec leurs enfants. Elle a su animer des cultes très divers en motivant l'équipe des cultes, des musiciens et faire redémarrer une chorale. Jean-Pierre est un animateur biblique sensible à la peinture avec des commentaires parfois très originaux. Merci à tous les deux pour leur engagement dans l'écologie, le respect de la nature et de la biodiversité. Ils ont su ouvrir le parc de la Sarra à la population d'Oullins et ils ont été très présents pour l'accueil de migrants. Je vous souhaite une retraite active bien méritée remplie d'amour et de paix. Que Dieu vous bénisse et vous garde. Avec toute mon affection. »

Marie Allevard

« Il n'y a pas de mot pour décrire ce super couple, mais si nous pouvons les décrire en deux mots ce serait : dynamisme et tendresse. Françoise était essentielle pour notre ministère à Lyon, encore avant notre arrivée, puis avec les premiers pas de la Mission Jepp, jusqu'à présent. Mais, bien au-delà du soutien lié au travail et la relation de collègues, Françoise et Jean Pierre sont nos chers amis, qui nous ont soutenus dans des situations difficiles et avec qui nous avons partagé des bons moments ensemble (parfois nous avons même senti leur soin comme celui de nos parents). Nous remercions Jean Pierre et Françoise pour tout ce que nous avons pu échanger pendant les années dans la région lyonnaise et nous leur souhaitons un excellent départ à la retraite et une belle nouvelle vie en Cévennes. Nous espérons nous croiser bientôt ! »

Mariana et Mateus

« Une pasteure toujours à l'écoute, qui aime donner leur chance à beaucoup d'idées (et qui en a elle-même beaucoup à partager !) sans se « mettre la pression »... On essaie, on voit si ça prend, on insiste juste ce qu'il faut pour voir si le Souffle est là. Si ça marche, tant mieux, si ça ne marche pas ou pas autant qu'on l'aurait voulu, on laisse reposer pour plus tard ou on passe à autre chose. Surtout on ne s'interdit pas de tenter juste parce qu'on a peur de ne pas réussir !

Rien qu'avec cette liberté donnée, cet accompagnement bienveillant, tu m'as appris beaucoup pour mon rôle de conseiller, mais aussi pour ma vie de tous les jours !

Et deux pasteurs aussi attentifs à la Nature dont nous faisons partie, prêts à impulser tant de choses dans le parc de la Sarra et dans nos cultes, prêts à tant s'investir dans la démarche Eglise Verte.. Je ne pouvais rêver mieux ! Et c'est à nous maintenant de poursuivre cet élan.

Merci à tous les deux ! »

Nicolas Montoya

« On peut noter que la physionomie de la paroisse de la Sarra a changé à ce jour depuis l'arrivée de Françoise. Après un temps d'adaptation bien compréhensible, la catéchèse oecuménique a connu un nouvel élan. Et quelques unes de ses initiatives ont apporté un sang neuf, signe de dynamisme : un conseil renouvelé avec de nouveaux élus, le souci d'accroître la participation aux activités de la paroisse en suscitant des prises de responsabilités. Et aussi d'autres nouveautés, marqueurs de son action : des groupes de maison autour d'études bibliques, un sarra-choeur qui reprend vie et des cultes diversifiés et vivants marqués par une participation accrue. On ne va pas faire le bilan exhaustif d'une action qu'elle a voulue ouverte sur le monde et ses problèmes mais la remercier de tout coeur pour l'oeuvre accomplie et faire en sorte de poursuivre cette oeuvre dans le même esprit d'ouverture et de respect de l'autre »

Jean-Paul Chetail

Sternberger Françoise et Jean-Pierre
Attentionnés et bons pasteurs
Réformés à toute heure
Radieux par tous les temps
Accueillant jeunes, vieux et migrants

Intelligents et sensibles
Ne comptant pas leur temps
Faisant confiance, naturellement
Oh Seigneur, merci !

Caroline & Ludovic RAYNAL

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins Lyon Sud-Ouest
7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 04 78 51 31 79 / 06 13 38 49 84

Pasteure / Françoise Sternberger
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Didier Graff
Secrétaire / Ludovic Raynal
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / F. Sternberger
Mise en page / Nicolas Montoya